

au plus tôt, avec le pardon de ses fautes, la paix et la liberté. " Une seule larme de repentir est plus agréable que toutes les " prétendues joies que peuvent donner les voluptés " (56). " O pénitence, s'écrie S. Jean Chrysostôme, ô pénitence... tu " réjouis le coeur attristé... Comment raconterai-je tes mer- " veilles ? Tu brises toutes les chaînes... tu adoucis toute " adversité, tu guéris toute plaie, tu dissipes toutes ténèbres, tu " ré pares tout ce qui était désespéré " (57) ! Quel est le pé- cheur repentant qui n'a pas connu ces joies ineffables de la pénitence chrétienne ? Quel est celui d'entre vous, nos très chers frères, qui, après avoir fait l'aveu sincère et complet de ses fautes au tribunal de la pénitence, n'a pas senti son âme submergée dans les flots d'un océan de paix : " surpassant toute " pensée " (58) ? " Lève-toi donc, toi qui dors, lève-toi d'entre " les morts, le Christ t'illuminera " (59), il t'attend comme autrefois la Samaritaine ; assis sur le bord du puits de la grâce, il t'invite à y puiser l'eau sainte qui étanchera ta soif, l'eau jaillissante jusqu'à la vie éternelle (60) ; il rendra à ton pauvre coeur la douce sérénité des beaux jours d'autrefois ; il guérira les blessures de ton âme ; il te rendra la liberté des enfants de Dieu et te fera doux et léger le joug de sa loi (61).

(56) S. Jean Chrysost., *De compunctione cordis*.

(57) *Sermon sur la pénitence*.

(58) Philipp., IV, 7.

(59) Ephès., v, 14.

(60) Jean, IV, 10, 14.

(61) Matth. II, 30.